Rodrigue BEAUBOIS



rman Kunter se trompe rarement dans ses prédictions. Au début du printemps, Kunter avait annoncé que Rodrigue Beaubois monterait en puissance sur la fin de championnat. Cela s'est avéré exact. Le numéro 20, inconstant et pour tout dire décevant pendant les trois quarts de la saison régulière, a fini en boulet de canon – 20,5 points et 20,5 d'éval en moyenne sur les quatre dernières journées – et permis au MSB d'accrocher la quatrième place. Le Guadeloupéen est arrivé lancé en playoffs. Et a attaqué le quart de finale face à l'Asvel pied au plancher.

Match aller: ON

30 points à 70% sur les 71 de son équipe. Et en prime le panier de la victoire, en déséquilibre à deux secondes de la fin. Beaubois a livré une première manche de haut vol samedi dernier à Antarès. II s'agit de la performance individuelle la plus marquante jusque-là de ces playoffs 2015*. Une démonstration de classe pure, rarissime, que seul Mykal Riley avait pu produire lors des playoffs 2014 (deux fois 31 points lors du quart de finale Dijon-Le Mans). Ce chefd'œuvre de Beaubois est à rapprocher de son absence notable six jours auparavant lors de la cérémonie des MVP de la saison. Le Manceau, meilleur marqueur français de la saison (14,7 points), septième au scratch, a été complètement ignoré par les votants, à savoir les médias et ses pairs. Vingt-trois joueurs ont été cités, parmi lesquels huit Français, Mais contrairement à Jérémy Nzeulie (Nanterre) ou Fréjus Zerbo (Limoges), Beaubois n'a récolté aucune voix. Bien sûr les votes ont été recueillis avant son coup de chaud du mois de mai - il fait partie des trois candidats pour le MVP du mois avec Adrien Moerman et Jason Rich - mais à l'évidence, le milieu n'a pas été tendre avec l'ancien joueur NBA. Derrière ses chiffres

(48,2% aux tirs, 14,3 d'évaluation moyenne), on n'a pas pardonné à Beaubois son inconstance chronique. Celle d'un joueux, capable de passer de trente à deux points d'une journée à l'autre (à Pau, 23° journée et contre Nanterre,

24° journée). Le match 1 face à l'Asvel a aussi relancé le débat sur sa non-sélection dans le groupe des 24. Il paraît

inconcevable, vu de l'extérieur, de se priver d'un tel talent dans un groupe très élargi, mais après une longue réflexion Vincent Collet n'a pas jugé bon de le retenir et lui a préféré Léo Westermann. On peut comprendre l'hésitation du sélectionneur à intégrer un arrière aussi particulier, avant tout utile lorsqu'il a le ballon en main. En attendant, les années passent et Beaubois, 27 ans, n'a jamais enfilé le maillot bleu. Il est peu probable de le voir associé un jour avec Tony Parker.

Match retour: OFF

Le deuxième match des quarts de finale, à Villeurbanne, a été un violent retour sur terre pour Beaubois et tous ses partisans. Est-ce dû à son bandage à la main gauche, héritage d'un coup reçu au match aller ? À la défense musclée de l'Asvel autour de lui ? À la pression de ce match à enjeu ? Toujours est-il que le meneur du MSB a passé une sale soirée à l'Astroballe. Maladroit mais surtout effacé, étonnamment passif, Beaubois a montré son autre visage, et pesé négativement sur le collectif manceau. Son équipe a globalement mieux joué et mieux défendu quand son leader n'était pas sur le terrain (28-25 en 17 minutes sans lui, contre 40-49 avec lui). Beaubois s'est réveillé en toute fin de match, neuf points dans les trois demières minutes, sans que l'on comprenne

exactement pourquoi il n'avait pas pris les choses en main beaucoup plus tôt. On n'a pas retrouvé, loin de là, le joueur flamboyant vu quarante-huit heures auparavant. David Cozette a employé une formule drôle et juste

> à l'antenne de Canal: « Beaubois est le plus grand mystère de l'humanité après les pyramides d'Égypte. » Ce joueur est une

énigme permanente. Son importance est considérable dans le système manceau, pauvre en talent offensif et il est probable que sans un bon Beaubois, le MSB s'arrête très vite en playoffs, si ce n'est pas déjà fait.

Du positif

« Le plus grand mystère

de l'humanité après les

Cozette sur Canal+ Sport).

pyramides d'Égypte » (David

Cependant, que les Sarthois restent dans la course ou non, il y a du positif à tirer de cette saison. Il y a un an, après une douzaine de matches de reprise à Charleroi (8,8 points), on pouvait légitimement se demander si Rodrigue Beaubois avait encore un avenir dans le basket. Au Mans, Beaubois a raté le premier mois de la saison sur blessure mais n'a plus manqué un seul match par la suite. C'est déjà un grand pas en avant pour celui que l'on surnommait « l'homme de cristal » pour sa propension à enchaîner les blessures. Sa montée en puissance sur la fin de saison est un autre signal positif. On peut penser que s'il reste en France à la rentrée, au Mans ou ailleurs (à Limoges ? à Strasbourg ?), Beaubois livrera un exercice plein. Et que cette fois, il s'imposera naturellement parmi les MVP de la saison.

*Avant les deux belles de quart de finale, Strasbourg-Chalon et Le Mans-Asvel jouées hier mercredi hors bouclage.